

1827.

côté il n'avait pas demandé l'appui de Maitland. Il exprime l'humiliation que lui ont causée les accusations portées contre lui. Page 398

Mémoire de Givins demandant de remplacer Claus. 403

Extraits de lettres de Darling à Givins et de Hillier à Darling. 406

2 octobre,  
York.

Maitland à Goderich. Il a reçu les instructions au sujet de la naturalisation des aubains et il dit les embarras que lui cause le changement de politique. Il décrit l'anxiété des colons loyaux au sujet du pays, en temps de danger, entre les mains de législateurs qui combattent le projet de rétablir la double allégeance, vu que ceux dont les conseils prévalent dans la mère-patrie sont tout à fait hostiles aux sujets naturalisés. Il raconte la conduite des chefs de l'opposition dans la législature durant la dernière guerre, chefs, qui à la fin des hostilités, ont reçu des Etats-Unis de considérables concessions de terre comme prime pour leur trahison. Ayant exprimé ses sentiments, il a fait tout ce qui était en son pouvoir, mais il a trouvé qu'il lui était impossible de faire moins. 411

17 octobre,  
York.

Le même au même (n° 29). Il a reçu de l'agent de la Compagnie du Canada copies des communications adressées à Sa Seigneurie et à Wilmot Horton au sujet des colons amenés de La Guayra, communications qui montrent comment la compagnie a agi à leur égard. Il parle du prix modique auquel les terres ont été transférées à la compagnie, dont les paiements constituaient les seules ressources pour le support du gouvernement civil. Si la compagnie doit avoir la permission de demander les dépenses qu'elle a en projet, il n'y aura aucune certitude quant à l'estimation du montant basé sur le contrat. Il recommande de ne pas accepter la proposition, afin de ne pas offrir de précédents pour des propositions de même nature. Ces colons étaient à destination de la Nouvelle-Ecosse, mais à New-York, la compagnie les a retenus et dirigés vers le Haut-Canada aux frais du pays, pour qu'ils achètent par la suite des terres de la dite compagnie trois fois plus cher qu'elle ne les avait payés. Il conclut en montrant ce qu'il y a de peu juste dans le fait de faire payer à la colonie les frais d'une importation de gens à seule fin d'obtenir des acheteurs des terres de la compagnie. 420

22 octobre,  
York.

Maitland à Goderich (n° 31). Il transmet une lettre de By. Comme les îles sur les lacs sont considérées comme propriétés réservées, il considère de son devoir d'envoyer la lettre de By et de conseiller qu'on adopte les suggestions qu'elle contient. 430

*Inclus.* By à Maitland. Il transmet la demande de J. Ferguson pour qu'on lui accorde pour 30 ans le loyer de Green Island en amont des chutes Rideau, laquelle, grâce à une écluse sur la Rideau et aboutissant au terrain du gouvernement, fournirait un excellent site pour un moulin. Il demande d'acquiescer à cette proposition et de l'autoriser (By) à louer l'île pour y ériger des moulins, pour 30 ans, à un prix nominal. Ces terrains prendront énormément de valeur dans la suite. Il est chagrin de voir que le grand maître et le comité de l'artillerie ont décidé de rapetisser les écluses sur le canal Rideau aux dimensions de celles de Lachine. Il envoie un rapport sur la marche des travaux jusqu'au 1er juillet. Il espère que le rapport pour octobre annoncera que les travaux sont commencés sur toute la ligne. 432

26 octobre,  
Amherstburg.

Le recteur et les syndics de l'Eglise à Hillier. Lettre incluse dans l'envoi de Maitland à Huskisson, 22 novembre.

30 octobre,  
York.

Maitland à Goderich. Il transmet un mémoire au sujet des militaires en retraite qui ont fait le service au Portugal. Il appuie les conclusions de ce mémoire. 425

*Inclus.* Le mémoire. 427

19 novembre,  
York.

Maitland à Huskisson. Il a reçu des instructions sur la manière de correspondre avec le Bureau Colonial, mode qu'il suivra à l'avenir. 436

19 novembre,  
York.

Le même au même. Il a reçu la dépêche lui annonçant qu'il (Huskisson) avait envoyé les seaux du département colonial. 438